

Les Etats Unis d'Europe

Date butoir pour leur création (deadline) 2014

Pendant des siècles la guerre civile entre Européens les a menés de plus en plus près de l'anéantissement. Les « Pères fondateurs » de la réconciliation ont bâti un système institutionnel dont l'inspiration était nettement démocratique et fédéral. Le point de départ fut le discours de Robert Schuman en 1950.

Comme tout changement géopolitique majeur la progression fut marquée par des hauts et des bas. Le premier grave accroc fut le refus peu glorieux par la France, de la communauté européenne de défense en 1954. Jusqu'à ce jour le progrès le plus important a été la création de la zone euro en 1999. En 2005 la dynamique progressive a été stoppée par les référendums négatifs sur le traité dit « constitutionnel ». Depuis la crise économique et financière cette dynamique est nettement régressive. Les intérêts particuliers nationaux ont nettement supplanté l'intérêt collectif européen. Fini le rêve européen, ou presque ! Chaque pays semble vouloir tirer le maximum de profit avant l'éclatement terminal. Cette catastrophe mondiale semble hélas difficilement évitable si nous Européens ne pouvons pas nous ressaisir. Et nous particulièrement les Français qui sommes les moins préparés au sursaut fédéral.

En vérité nous n'avons plus le choix. Mais il faut l'intégrer dans notre mentalité, dans notre état d'esprit.

Et maintenant il faut choisir où trouver les voies les plus rapides pour y arriver ; Car l'histoire ne nous attend pas. Il faut d'abord éliminer tous les freins qui ne paraissent que conservateurs et qui sont en vérité antidémocratiques.

On ne peut nous opposer l'existence de pactes ou de traités, si les citoyens nous demandent de les changer ou de les améliorer. Le droit de veto au Conseil Européen est antidémocratique. Si une Nation est contre un grand projet, elle doit se retirer mais pas l'étouffer. Ce même Conseil Européen, non prévu par les pères fondateurs, ignore superbement la séparation des pouvoirs législatif et exécutif, base de la démocratie moderne. Le Parlement Européen n'a même pas le pouvoir d'initiative législative. La sophistication des institutions européennes et leur fonctionnement sont tels que seuls des spécialistes juristes peuvent comprendre leur mécanisme et cela contribue à détourner les citoyens européens des consultations électorales. La politique des petits pas , nécessaire pour débloquer les mentalités mal préparées, n'est plus de mise aujourd'hui. Et, les réformettes ne sont évidemment plus à la hauteur de la situation.

Comment sortir de l'impasse ?

Il faudra du courage parce qu'il faut prendre des décisions très importantes et que plus on vieillit moins on aime les aventures. Or nous sommes un vieux pays et la décision à prendre , vu son importance, est toujours risquée. C'est là qu'intervient l'intelligence. Entre plusieurs risques, il faut choisir le moindre et la pire des attitudes est de ne rien faire. Tout le monde, ou presque, est d'accord pour dire que l'Union des Etats européens est indispensable à leur survie.

Mais quelle sorte d'union ? le choix est restreint.

Les impérialismes des XIXème et XXème siècles ont fait d'énormes dégâts sans bénéfice. Le confédéralisme est un engagement provisoire. Il débouche soit sur la séparation soit sur le fédéralisme. Ce dernier aspire à unir les nations sans détruire les identités et les libertés des citoyens. Il laisse le pouvoir local agir tant que c'est possible mais demande de partager le pouvoir à un niveau supérieur dès que c'est nécessaire. Il faut bien comprendre ce que cela signifie : En cas de conflit il faut s'incliner devant le pouvoir démocratique supérieur. Ainsi le patriotisme français consiste à faire passer, si nécessaire, la France avant sa province d'origine. Le patriotisme européen, sans lequel rien n'est possible, consiste à faire passer, si nécessaire, l'Europe avant son pays, sa nation d'origine.

Lorsque le raisonnement ne permet pas d'aboutir à la solution d'un problème, les mathématiciens utilisent une méthode qui peut permettre de réussir. Elle consiste à supposer le problème résolu et à remonter des conséquences aux causes connues et non l'inverse.

La démocratie c'est le pouvoir du peuple exercé par l'intermédiaire de ses représentants. La pièce maîtresse du système est le parlement qui en général comporte deux chambres etc...

*Nous voulons donc, pour que l'Europe survive, un parlement fédéral européen, chargé de prendre un tournant fondamental en nous octroyant une **Constitution européenne**. Mais qui peut investir ces **constituants** ? En général ce travail est confié à des corps intermédiaires, nationaux dont les préoccupations sont souvent antinomiques avec celles des européens. Le peuple européen, qui existe sans en avoir bien conscience, doit prendre le relai. Il doit exiger de ses représentants au parlement européen qu'ils fassent un travail de **constituants**. Les futurs députés européens doivent, durant leur campagne en **2014**, affirmer qu'ils s'attèleront, dès le début de leur mandat, à l'élaboration d'une **constitution**. Ce serait trop beau si c'était facile mais il y a encore bien des obstacles. Le plus important est la formation de listes nationales par des partis nationaux pour des élections européennes. En France les représentants du peuple sont les représentants des partis nationaux souvent peu impliqués dans la construction européenne. Il y a fort à parier qu'un candidat à la députation européenne n'aurait pas de place éligible sur la liste s'il proférait de telles idées.*

Deux manières de contourner ces obstacles restent possibles :

-1/ Que les partis européens s'engagent dans la bataille et fassent leur liste européenne transnationale avec un leader ayant vocation à présider le futur gouvernement (actuellement Commission européenne).

*-2/ Si la solution précédente n'est pas possible, il faudrait que les députés européens les plus impliqués dès leur élection se déclarent **constituants** au moins ceux de **l'Eurogroupe***

Certains crieront au coup d'Etat mais on pourra leur répondre qu'à force d'obstruction les conservateurs se font les complices de la perte de notre démocratie.

Nous avons besoin de leaders qui passent le Rubicon.

François Poty